

CHAPITRE 3

Le Garçon qui Regardait l'Horizon



Le Pirée, mai 1991. « *Un jour, je serai de l'autre côté du port...* »

La plupart des dockers regardaient les navires. Amatis, lui, regardait autre chose. Il observait les décisions. Qui donnait les ordres. Qui choisissait les destinations. Qui décidait quelle cargaison traverserait la Méditerranée et laquelle parcourrait le monde.

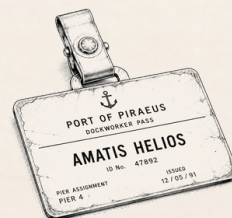
Il écoutait attentivement. Il décelait des schémas que personne d'autre ne semblait remarquer. Il ne rêvait pas de voyager. Il rêvait de décider où iraient les navires.



Le Carnet

Au début, le carnet semblait presque vide. Une heure de départ. Le nom d'un navire. Un ordre de chargement. Rien que quiconque aurait jugé important. Mais chaque soir, une nouvelle page se remplissait. Un détail venait s'ajouter. Une nouvelle leçon était discrètement retenue.

Un jour, sans même s'en rendre compte, Amatis cessa d'emporter un carnet. À ce stade, il connaissait le port par cœur...



Le Badge de Docker

Ce badge n'ouvrait aucune porte importante. Seulement les grilles du quai 4.

La plupart des hommes l'accrochaient à leur veste chaque matin sans même y penser. Amatis, jamais.

Avant chaque prise de poste, il le retournait quelques secondes entre ses mains, comme pour se rappeler qu'un jour, il n'en aurait plus besoin.

Pour l'instant, cela suffisait. Ce badge lui donnait une raison d'être exactement là où il voulait être.

Routes Maritimes

Il n'avait encore jamais emprunté ces routes. Mais il les connaissait par cœur. Bien avant même d'avoir posé le pied sur l'un de ces navires.



Les Vieilles Jumelles

Bien avant de pouvoir monter à bord, il avait appris à observer les navires. La distance n'avait jamais freiné sa curiosité.

Le Port Pour École

Chaque soir, après avoir déchargé le dernier conteneur, il restait. Bien après que les autres étaient rentrés chez eux.

Il mémorisait les routes, les noms des compagnies, les pavillons, les procédures de chargement, le rythme du port...

Il n'avait ni diplôme, ni famille influente, ni fortune. Seulement une faculté d'observation peu commune.

Parfois, le contremaître le surprenait à regarder les navires s'éloigner.

« *Petit ! Arrête de rêver ! Retourne au travail !* »

Amatis souriait.

Il retournait toujours travailler.

Mais il ne cessait jamais de regarder l'horizon.



La plupart des dockers regardaient les navires. Amatis, lui, regardait autre chose...

Trois ans plus tard, **tout** allait changer...